



**La faim
bouffe
l'avenir.**

Qui a des semences peut
semer l'avenir.

Info-Campagne 2026

voir-et-agir.ch

CAMPAGNE
ŒCUMÉNIQUE

En collaboration avec
« Être Partenaires »



Action
de Carême



EPER
Pain pour
le prochain.

Aperçu

3 La Campagne œcuménique 2026

4 Thématique et politique de développement

6 Chiffres et faits

7 Thématique et spiritualité

10 Hôte de campagne

11 Agenda et interventions

12 Films et documentaires

13 Projets

14 Actions

15 Calendrier, soupe et jeûne

16 Animer

18 Animation – Cycle 1

19 Animation – Cycle 2

20 Animation – Cycle 3 + 4

21 Animation – Cycle 4

22 Propositions d'animations

24 Célébrer

26 Célébration pour les familles

27 Célébration œcuménique

28 Tenture de carême

29 Prédication sur la tenture de carême

30 Suggestions de prédications

31 Prières

Le caddie signale
les articles que vous
pouvez commander.



Matériel et actions

Vous trouverez divers documents d'information, des images, des idées d'événements sur voir-et-agir.ch. Vous souhaitez sensibiliser le public à notre campagne en organisant un événement ? Des affiches et autres supports sont disponibles sur nos boutiques en ligne respectives : www.eper.ch/shop et www.actiondecareme.ch/boutique. L'enveloppe avec le matériel de campagne contient également un formulaire de commande.

Impressum

Info-Campagne 2026

Rédaction en chef : Sofia Racioppi

Rédaction : Matthias Dörnenburg, Elke Fassbender, Ralf Kaminski, Andrea Gisler, Simon Weber

Production : Matthias Dörnenburg, Karin Fritz

Traduction : Anne-Cécile Biron, Camille Ducros

Relecture : Valérie Gmünder, Sofia Racioppi, Simon Weber

Remise des textes : septembre 2025

Crédits photos : œuvres, sinon © photographe

Graphisme : SKISS GmbH, Lucerne

Impression : Cavelti AG, Gossau

Papier : Rebello Ange bleu, offset, papier recyclé FSC, 80 g/m², sans bois

Tirage : 3000

©Action de Carême / EPER, Lausanne
Septembre 2025

Pour suivre nos actualités



www.facebook.com/voiretagir



www.instagram.com/voiretagir

semer l'avenir

Qui a des semences peut semer l'avenir.

La souveraineté alimentaire commence par un geste simple : planter une graine. Pourtant, dans de nombreux pays du Sud, ce droit fondamental est menacé. Le libre accès aux semences, base d'une alimentation saine, locale et durable, est restreint par des lois dictées par des intérêts commerciaux. Conséquences : les communautés paysannes perdent peu à peu leur capacité à se nourrir de manière autonome et à préserver la biodiversité.

La Campagne œcuménique 2026, portée par Action de Carême, l'EPER et Être Partenaires, s'inscrit dans un cycle de trois ans consacré au droit à l'alimentation. Sous le slogan « Semer l'avenir », elle se déroulera du mercredi des Cendres, le **18 février**, au dimanche de Pâques, le **5 avril 2026**. Cette année, nous mettrons l'accent sur les semences paysannes. En tant que garantes de la diversité, elles sont le symbole de la justice alimentaire.

En un siècle, 75 % des plantes cultivées ont disparu, alors que 80 % des semences actuellement utilisées dans le monde sont conservées et entretenues par des agricultrices et des agriculteurs locaux. Les semences ne sont pas une marchandise, mais un bien commun. Elles créent des liens entre les générations.

Comment soutenir le droit fondamental aux semences, ici, en Suisse ? La Campagne œcuménique 2026 propose des gestes simples, mais porteurs de sens : vendre des roses équitables, semer des fleurs sauvages bio, cuisiner une soupe de carême solidaire, ou encore accompagner un groupe de jeûne. Lorsque nous valorisons les semences paysannes, adoptons une consommation responsable et nous engageons pour plus de justice, nous contribuons à créer un avenir sans faim.

Dans cette publication, vous trouverez de nombreuses idées pour vivre pleinement le temps du carême. Vous découvrirez également le programme complet de notre campagne, des récits inspirants ainsi que des outils concrets pour agir sur www.voir-et-agir.ch.

Année après année, votre soutien fait germer des graines de justice, de solidarité et d'espérance. Ensemble, cultivons un monde plus équitable : ce que nous semons aujourd'hui portera ses fruits demain. Un grand merci pour votre engagement à nos côtés !

Votre équipe de la
Campagne œcuménique



En Colombie, l'association ATUCSARA encourage des modèles et des initiatives agroécologiques qui renforcent les revenus, l'égalité, la participation et les droits, et favorisent ainsi le développement et une coexistence pacifique.



Semer l'avenir

Plus la diversité des semences et des aliments est grande, plus la nourriture est variée et saine. Or, cette diversité est de plus en plus menacée, notamment par les grands groupes agroalimentaires. Cette situation met en péril la sécurité alimentaire de millions de personnes dans les pays du Sud. Cette année, la Campagne œcuménique défend le droit à des semences locales, l'un des fondements d'un avenir porteur d'espoir.

Tina Goethe

*Coreponsable du Département
Politique de développement &
conseil thématique à l'EPER*

Quand nous achetons nos fruits et nos légumes au marché, ou directement à la ferme, nous avons souvent l'embaras du choix face aux nombreuses variétés. Mais les tomates et les carottes dont les couleurs vont du jaune pâle au rouge foncé ne sont pas seulement esthétiques et savoureuses. Le plus important ici, c'est qu'elles sont adaptées aux sols et aux conditions climatiques, et présentent différents niveaux de résistance. En agroécologie, une grande diversité des variétés est essentielle, car cultiver la bonne variété au bon endroit nécessite moins de pesticides et d'engrais. En outre, cette variété sera moins vulnérable aux événements climatiques extrêmes et aux maladies. Au vu du réchauffement planétaire, la diversité génétique est la meilleure assurance pour l'avenir.

Cette diversité, nous la devons aux agricultrices et aux agriculteurs qui développent leurs semences depuis

plusieurs milliers d'années. Dans bon nombre de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, l'agriculture repose toujours sur les semences que les familles paysannes tirent de leurs récoltes, échangent avec leurs voisins ou achètent sur les marchés locaux. En plus de créer de la diversité, cette pratique traditionnelle améliore la sécurité alimentaire.

Le manque de diversité est dangereux

Or, la diversité n'est plus aujourd'hui qu'un pâle reflet de ce qu'elle était autrefois. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 75 % de la diversité génétique des plantes cultivées a disparu au cours des 100 dernières années. Concrètement, dans les années 1960, l'Inde comptait 110 000 variétés de riz. Aujourd'hui, il n'en reste plus que 6000. Cela équivaut à une perte de 95 % ! De nos jours, seules dix variétés sont cultivées à grande échelle.

Elles représentent trois quarts de la production mondiale de riz. Pour le maïs, l'évolution est tout aussi préoccupante : le Mexique, d'où cette céréale est originaire, a perdu 80 % de ses variétés entre 1930 et 1970. En outre, aujourd'hui, à l'échelle mondiale, le riz, le maïs et le blé fournissent à eux seuls la moitié de toutes les calories d'origine végétale, alors que d'autres espèces végétales sont complètement délaissées.

Au regard de l'Histoire, cette évolution est particulièrement dangereuse. En effet, une telle homogénéité des cultures dans les champs augmente leur vulnérabilité face aux parasites, aux gelées, aux sécheresses et aux inondations. Un exemple frappant est celui de la famine qu'a connue l'Irlande en 1845. Le pays dépendait presque exclusivement de la pomme de terre, dont seules deux variétés étaient cultivées. Cependant, comme aucune des deux n'était résistante au mildiou, le champignon parasite a détruit les récoltes. Avec un bilan dramatique : un million de personnes sont mortes et deux millions ont émigré, principalement vers les États-Unis.

Le pouvoir d'une poignée de grands groupes

La destruction de la diversité a connu un véritable essor après la Seconde Guerre mondiale, avec l'industrialisation croissante de l'agriculture. D'une part, les nouvelles semences hybrides et transgéniques à haut rendement produites en laboratoire nécessitaient – et nécessitent toujours – l'utilisation d'engrais et de pesticides (développés à l'origine pour un usage militaire). D'autre part, après les années 1980, les instituts publics ont abandonné la recherche agricole, laissant le champ libre au secteur privé. Exposées au libre marché, des milliers de petites entreprises ont peu à peu été rachetées par quelques grands groupes.

Aujourd'hui, trois entreprises internationales contrôlent la moitié du marché mondial des semences commerciales. Syngenta, dont le siège se trouve à Bâle, est l'une d'entre elles. Ces grands groupes spécialisés dans les semences produisent aussi des pesticides, qu'ils

vendent avec les semences. En outre, leur pouvoir de marché leur confère un poids politique considérable : en collaboration avec les gouvernements des pays industrialisés, ils ont réussi à imposer des lois qui servent au mieux leurs intérêts commerciaux et facilitent la commercialisation des variétés génétiquement modifiées. En Suisse, par exemple, il est prévu que les nouvelles méthodes de sélection génétique soient réglementées indépendamment de la loi actuelle sur le génie génétique. Soumises à moins d'analyses de risques et exemptées d'obligation d'étiquetage, les variétés transgéniques pourraient être mises sur le marché plus rapidement.

Le droit aux semences locales, base d'un avenir porteur d'espoir

L'industrie des semences cherche également à imposer des droits de propriété intellectuelle assimilables à des brevets sur ses variétés commerciales, un phénomène aussi connu sous le nom de « protection des obtentions végétales ». Par le biais d'accords de libre-échange ou d'une influence politique directe, les gouvernements des pays du Sud sont amenés à promulguer des lois nationales strictes sur la protection des obtentions végétales, avec des conséquences désastreuses pour la diversité des semences et les êtres humains. Dans ce contexte, le terme de « protection des obtentions végétales » est – peut-être délibérément – trompeur. Ce terme, qui semble si positif, n'est en réalité pas une protection des variétés. La protection des obtentions végétales sert plutôt les groupes agroalimentaires, qui assurent ainsi leurs variétés commerciales et leur chiffre d'affaires. Ce système ne protège pas la diversité des variétés dans le monde, bien au contraire.

En effet, une protection stricte des obtentions végétales, que la Suisse exige elle aussi de nombreux pays du Sud, interdit aux paysan-ne-s d'échanger ou de vendre des semences obtenues à partir de variétés ainsi

protégées. La pratique évidente qui consiste, pour les paysan-ne-s, à réutiliser des semences traditionnelles issues de leurs propres récoltes est elle aussi fortement restreinte.

L'avenir se trouve dans la diversité

C'est précisément cette pratique paysanne de sélection et d'échange qui est à la base de la diversité originelle des plantes cultivées et des variétés. Dans de nombreux pays du Sud, cette diversité est le pilier de la sécurité alimentaire. Dans certains pays d'Afrique, les agricultrices et les agriculteurs doivent même jusqu'à 90 % de leurs semences à ces systèmes traditionnels de semences. Aux Philippines, ce chiffre s'élève à 71 %.

Or, les lois sur la protection des obtentions végétales menacent considérablement ces systèmes. Pour cette raison, de plus en plus de paysan-ne-s luttent contre l'avancée de l'industrie des semences. En Amérique latine, en Afrique et en Asie, les organisations partenaires de l'EPER, d'Action de Carême et d'Être Partenaires les aident à protéger leurs semences et à renforcer leur mode d'agriculture écologique et durable. Les Nations Unies ont reconnu l'importance de la diversité des semences en matière de droit à l'alimentation. Le droit aux semences est inscrit dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales (UNDROP). Grâce à cette déclaration, le réseau pour l'agroécologie au Honduras a par exemple réussi à faire tomber une loi stricte sur la protection des obtentions végétales, la loi dite « Monsanto ».

Au Honduras, la population connaît la valeur de la diversité sur le marché et ne veut pas en être privée par des multinationales comme Monsanto et Syngenta. Manger le plus grand nombre de variétés locales de tomates et de carottes possible et veiller ainsi à ce qu'elles continuent d'être cultivées n'est donc pas seulement un plaisir : c'est un acte de résistance. Pour de nombreuses personnes, c'est aussi une question de survie et une garantie majeure pour l'avenir.

Chiffres et faits



670 millions

de personnes dans le monde souffrent de la faim, soit **1 personne sur 12**.



50 %

des calories végétales consommées dans le monde sont couvertes par seulement trois céréales : **le riz, le maïs et le blé**.



75 %

de la diversité phytogénétique a disparu au cours des 100 dernières années, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Ainsi, 10 variétés – contre 100 000 variétés autrefois – dominent aujourd'hui les trois quarts de la production mondiale de riz.



30 %

des espèces animales et végétales en Suisse sont considérées comme menacées. Chez les **amphibiens**, ce chiffre atteint même **73 %**. Parmi les 38 pays les plus développés de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), nous faisons partie de ceux dont **la proportion d'espèces menacées est la plus élevée**. En ce qui concerne la biodiversité des plantes, seules l'Autriche et l'Allemagne affichent des résultats encore plus médiocres.



80 %

des semences utilisées pour l'alimentation mondiale proviennent de **familles travaillant dans de petites exploitations agricoles**.



80 %

de l'alimentation humaine vient des plantes. C'est pour cette raison que le libre accès aux semences des plantes cultivées est si important.

70 %

des ressources nécessaires à la production alimentaire, comme **la terre, l'eau ou les combustibles**, sont consommées par le système alimentaire industriel, qui ne nourrit pourtant que 30 % de la population mondiale environ. L'alimentation des 70 % restants dépend des **familles paysannes**, qui produisent avec beaucoup moins de ressources.



Agriculture industrielle

70 % des ressources → alimentation de 30 % de la population mondiale



Familles paysannes

30 % des ressources → alimentation de 70 % de la population mondiale



Semer l'avenir – réflexions théologiques

Dr theol. Dr sc. agr. Otto Schaefer
*Vice-président du Conseil scientifique,
Parc naturel régional des Ballons des Vosges*

*Chercheur associé, UR 4378
(Théologie protestante),
Université de Strasbourg*

Du point de vue de la vie, notre planète bleue est un monde vert : au sein de la création, les êtres vivants que nous avons sous les yeux – et que nous sommes – dépendent entièrement des plantes. Sans les végétaux, nous n'existerions pas et n'aurions aucun avenir. Et si nous étions des poissons, des insectes ou des vers de terre, nous ne dirions pas autre chose.

En effet, les plantes sont nos sages-femmes, nos nourrices, nos hébergeuses, nos inspiratrices et nos consolatrices.

Sans l'oxygène produit par les plantes, un organisme tel que le nôtre, merveilleusement différencié et doté d'un cerveau très demandeur de ce gaz vital, n'aurait pas été une option possible de l'évolution du vivant. Nous sommes apparus parce que les plantes

avaient préparé le terrain et en assurent le maintien. Elles sont nos sages-femmes – à vie.

Et nos nourrices, bien sûr. À vie également : impossible d'imaginer un sevrage quelconque par rapport à la dépendance appétissante et juteuse, saine et heureuse, qui nous lie à elles. Notre alimentation provient entièrement des plantes, de manière directe ou indirecte. Et notre santé aussi, en très grande partie.

Nous habitons des maisons et des paysages. Ce sont les plantes, « constructrices d'espaces » (P. Lieutaghi), qui nous offrent ces abris, ces lieux de vie et tant de perspectives, vastes et fines. Elles sont nos hébergeuses, qui animent ces lieux d'atmosphères et de résonances particulières.



**Les plantes sont nos
sage-femmes, nos nourrices,
nos hôteuses,
nos inspiratrices et nos
consolatrices.**

Regardons deux plantes utilitaires d'importance mondiale : une fleur de tournesol et un épi de maïs. La première représente un modèle de beauté et d'harmonie : les passionné-e-s de mathématiques y reconnaîtront une double spirale de Fibonacci. Le second se distingue par des variations infinies de tailles et de couleurs, voire par des mosaïques surprenantes. Le jeu de la Sagesse divine (Proverbes 8,22-31) s'y manifeste de manière contagieuse, en combinant la nouveauté avec la fidélité. Les plantes sont nos inspiratrices.

Et elles sont nos consolatrices. Le monde va mal. Il se dégrade parce qu'il n'a plus le temps de se régénérer. Dans cette situation préoccupante, nous misons beaucoup sur les plantes et leur capacité d'adaptation : si avenir il y a, un monde vivable, autrement, ce sera en grande partie par elles. C'est en cela qu'elles sont nos consolatrices.

**La grâce du végétal –
un patrimoine commun**

Les considérations philosophiques et théologiques qui précèdent peuvent se résumer dans l'expression « la grâce du végétal ». Grâce, en effet, car l'apparition et le déploiement de la vie sur terre ne sont ni nécessaires ni insignifiants : la vie est un don de Dieu, fait à tous les vivants et à tous les humains, et ce don trempe dans la couleur verte qui est celle du végétal. C'est ce que

nous observons dans le récit de la création de Genèse 1. Comme les spécialistes l'ont montré depuis un demi-siècle, les œuvres divines se répartissent en deux sous-ensembles. Les jours un à trois nous présentent les fondements du temps et de la vie, les jours quatre à six les êtres particuliers – étoiles, animaux, êtres humains – qui « peuplent » ces espaces fondamentaux.

Or, en regardant de plus près encore, on s'aperçoit que chacune des deux grandes parties du récit s'achève sur le rôle constitutif des plantes : créées le troisième jour, elles réapparaissent le sixième jour pour servir de nourriture, différenciée, aux animaux et aux êtres humains. Ce sont les plantes qui empêchent la création terrestre de retomber dans le chaos : elles sont l'indispensable soutien offert, par la

grâce divine, à tout ce qui respire. Ce n'est qu'après avoir complété le mandat de « dominer la terre » (Gn 1,28 ; spécificité de l'humain) par le mandat humble, discret, mais essentiel, de soutenir tous les vivants (spécificité du végétal) que le Créateur appelle très bonne sa création harmonieusement ordonnée (Gn 1,29-31). Le septième jour consiste à sanctifier et célébrer cette harmonie (Gn 2,2-3) : le sabbat, fête de la création (J. Moltmann).

Pour cette raison, le végétal est, théologiquement parlant, un patrimoine commun confié à tous les vivants et dont la gestion responsable incombe à l'humanité tout entière (c'est là le lien avec la domination de la terre, qui n'est pas exploitation, mais partage responsable et prévoyance, ce que montre bien le récit de Noé, Gn 6-9). Les semences, germes constamment renouvelés de la vie végétale, appartiennent à tous les vivants ; et leur gestion relève de la responsabilité commune de tous les humains.

Le système semencier paysan est fait d'accueil, de transmission et de partage.

Or, un tel principe risque d'être trop abstrait. Les plantes cultivées ont été développées, sélectionnées et multipliées par des communautés humaines précises. Des générations de plantes continuent de prospérer et d'évoluer par le travail de générations d'humains, souvent dans des centres de diversité privilégiés (centres Vavilov, par exemple). Des liens se tissent entre les plantes et les humains, des cultures certes, mais même des civilisations entières basées sur le riz, le manioc, le blé, etc. Il s'agit donc de reconnaître, de protéger et de défendre non seulement les variétés génétiques au sens de l'obtention végétale, mais aussi les systèmes semenciers paysans comme tels.

Au-delà de certains caractères biologiques présents dans les populations végétales, un système semencier paysan représente un ensemble de codépendances à respecter : codépendances entre les vivants et avec l'énergie créatrice qui s'y manifeste, celle de la Sagesse divine.

Dans l'histoire de Joseph (Gn 37-50), l'habile et prévoyante gestion du grain devient une voie de prospérité et de solidarité, de retrouvailles, de réconciliation et de transmission communautaire de la vie. Joseph lui-même s'y transforme, de fils à papa orgueilleux (Gn 37,7-8) en agent de communion.



© Christian Bobst, EPER

Gratitude et partage

Le système semencier paysan est fait d'accueil, de transmission et de partage. Cette caractéristique est en conformité avec des thèmes bibliques forts.

Les cinq récits de la multiplication des pains dans les évangiles commencent tous par le respect de ce qui est déjà là. Suivent l'action de grâce et le partage : le partage prime sur la production, la précède et rend la multiplication possible. Ce sont des récits eucharistiques (littéralement : récits d'action de grâce). Le Repas du Seigneur lui-même, Sainte-Cène ou Eucharistie, rend le Christ présent dans un partage de nourriture végétale, accompagné de la promesse du Royaume de Dieu, qui apporte la justice et la paix.

La tenture d'Afrique du Sud nous présente les mêmes accents en référence au système semencier paysan : « nos semences, nos droits, nos vies ». Le partage est central et il a une dimension politique et juridique : le végétal est grâce, mais sa mise en valeur équitable et durable est à organiser.

Une voix du Sud



Yvan Lionnel Youmssi Eya, Cameroun

Du 28 février au 15 mars 2026, Yvan Lionnel Youmssi Eya viendra partager son engagement et son expertise à l'occasion de la Campagne œcuménique. Juriste et docteur en droit international au Cameroun, Yvan est également responsable du plaidoyer au Réseau des Acteurs du Développement Durable (RADD), une organisation partenaire de l'EPER engagée en faveur d'un développement durable, inclusif et centré sur les droits humains.

Depuis 2020, Yvan se consacre à des enjeux fondamentaux pour les communautés rurales, tels que la défense des droits des paysan-ne-s sur leurs semences, la lutte contre l'accaparement des terres et l'adaptation aux changements climatiques. Il coordonne aujourd'hui les efforts du RADD pour faire reconnaître les systèmes semenciers paysans, essentiels à la souveraineté alimentaire, mais encore très peu protégés par la législation nationale.

Titulaire d'un master en droits humains de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, il mène ses recherches doctorales sur les droits des communautés locales à gérer leurs ressources naturelles à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC).

Des semences paysannes pour une agriculture résiliente

Au Cameroun, 80 % des semences utilisées pour l'alimentation et l'agriculture proviennent des systèmes paysans.

Pourtant, ces semences locales ne sont ni reconnues ni protégées par la loi, tandis que les semences industrielles hybrides ou génétiquement modifiées sont favorisées. Face à cette menace, le RADD œuvre pour la création de « cases de semences paysannes », des lieux de sauvegarde, de caractérisation et de partage des semences traditionnelles. Ces initiatives permettent de préserver la biodiversité, de valoriser les savoirs locaux et de promouvoir une agriculture durable, équitable et autonome.

Grâce à son travail de plaidoyer et à sa présence sur le terrain, Yvan accompagne les communautés paysannes dans la défense de leurs droits et dans la mise en œuvre de pratiques agroécologiques adaptées aux contextes locaux.

Disponibilité en Suisse : du 28 février au 15 mars 2026

Langue : français

Types d'interventions : événements, conférences publiques, soupes de carême, présentations dans les écoles, les gymnases ou les universités

Personne de contact : Sofia Racioppi
sofia.racioppi@eper.ch

Agenda

Temps de campagne : du mercredi des Cendres à Pâques,
du 18 février au 5 avril 2026

Séances de lancement cantonales

Les séances de lancement s'adressent aux multiplicatrices et aux multiplicateurs dans les paroisses et les écoles, ainsi qu'à toute personne désirant approfondir la thématique de la campagne. Elles permettent d'explorer la thématique politique et les enjeux de la Campagne œcuménique, d'apporter des pistes théologiques et de s'approprier les animations et les possibilités d'actions proposées durant la campagne.

Neuchâtel, samedi 24.01.2026, 8 h 45-11 h 45, Église catholique de Pesieux, rue Ernest-Roulet 8, 2034 Pesieux

Jura et Jura bernois, jeudi 22.01.2026, 19 h-21 h, Centre Réformé, rue du Temple 9, 2800 Delémont

Valais, vendredi 16.01.2026, 18 h 30, Notre-Dame du Silence, chemin de la Sitterie 2, 1950 Sion

Genève, samedi 31.01.2026, 14 h 30-17 h, Paroisse catholique chrétienne, avenue Eugène-Lance 2, 1212 Grand-Lancy

Fribourg, mercredi 14.01.2026, 19 h-21 h, Église catholique de Fribourg, boulevard de Pérolles 38, 1700 Fribourg

Séance intercantonale en ligne, mardi 03.02.2026, 19 h-21 h
Contact et inscription :
Charles Francis Belle Yoko, belle@actiondecareme.ch

Hôte de campagne

28 février-15 mars 2026, Suisse romande

Yvan Lionnel Youmssi Eya sera disponible pour des interventions pendant cette période.

Contact : Sofia Racioppi, sofia.racioppi@eper.ch

Dates et lieux des interventions sur voir-et-agir.ch/actions (voir p. 10)

Journée d'action pour le droit à l'alimentation (roses et semences)

Samedi 14 mars 2026, Suisse

Infos et inscriptions sur voir-et-agir.ch/actions

Action « Pain du partage »

18 février-5 avril 2026, Suisse

Infos sur voir-et-agir.ch/actions

Action « Soupe de carême »

18 février-5 avril 2026, Suisse

Infos et inscriptions sur voir-et-agir.ch/actions

Action « Jeûner ensemble »

18 février-5 avril 2026, Suisse

Infos et inscriptions sur voir-et-agir.ch/actions

Détox' la Terre

Participez à une détox de consommation.

Infos et inscriptions sur www.detoxlaterre.ch

Événements

Plusieurs tables rondes et événements sont organisés. Afin de porter notre voix au mieux, nous vous encourageons à consulter notre page voir-et-agir.ch/evenements et à relayer les informations.

Mettre la main à la pâte

Samedi 21 mars 2026

Journée de rencontre pour fabriquer son pain au levain naturel avec Marc Haller. Un atelier œcuménique proposé les églises catholiques et réformées du canton de Vaud.

Nombre de place limité. Contact et inscription : jes@cath-vaud.ch

Interventions et animations thématiques

Le temps de campagne représente une belle opportunité pour les paroisses d'inviter les membres de leur communauté, de leur groupe de jeunes ou toute personne intéressée à venir échanger sur la thématique proposée, ses enjeux et ses conséquences pour les populations au Sud comme au Nord. **L'équipe de la campagne intervient volontiers durant vos événements** pour apporter un éclairage politique, économique ou culturel.

Il suffit de contacter Sofia Racioppi (ci-dessous) qui centralise et coordonne les demandes d'interventions selon les disponibilités des intervenant·e·s.

Personne de contact :

Sofia Racioppi, sofia.racioppi@eper.ch

Films et documentaires

Avec *The Last Seed*, embarquez pour une odyssée cinématographique qui vous mènera du Sénégal en Afrique du Sud, en passant par la Tanzanie. À travers des images captivantes, mises en valeur par une bande son émouvante, ce film bouleversant explore le thème de la souveraineté des semences. Il n'est pas encore disponible dans les salles de cinéma ou sur les plateformes de streaming, mais nous pouvons volontiers vous y donner accès.



The Last Seed montre que l'héritage et l'avenir de l'agriculture en Afrique sont menacés. Dans de nombreux pays, des familles paysannes se défendent face aux grands groupes agroalimentaires. Ces derniers veulent asseoir leur contrôle sur les semences et faire de l'agriculture une activité économique axée sur le profit. Le film nous emmène à la rencontre de personnes courageuses, qui luttent pour défendre leur mode de production durable. Des propriétaires de petites exploitations s'efforcent de sauver les semences de pratiques destructrices, tandis que des expert-e-s expliquent le contexte et mettent en lumière l'état critique de notre production alimentaire. Le film donne, entre autres, la parole à Mariam Mayet de l'African Centre for Biodiversity, Vanessa Black de Biowatch South Africa (une organisation partenaire d'Action de Carême), Angelika Hilbeck de l'École polytechnique fédérale de Zurich et Mwatima Juma de Tanzania Organic Agriculture.

Les défis sont immenses. Pourtant, l'espoir subsiste. Allez à la rencontre de personnes qui adoptent, avec courage et résilience, des pratiques agricoles adaptatives et qui s'engagent pour transformer les systèmes alimentaires. Leurs déclarations témoignent d'une grande sagesse, d'une responsabilité envers les générations futures et d'une recherche des meilleures voies possibles pour l'avenir.

La réalisatrice sud-africaine Andréa Gema qualifie son film de « comédie musicale scientifique ». Il tire sa richesse de la diversité et de la beauté des cultures africaines et donne la parole à des habitant-e-s du Sénégal, d'Afrique du Sud et de Tanzanie. Faites venir ce film passionnant et impressionnant dans votre région !

The Last Seed

Documentaire d'Andréa Gema

Afrique du Sud/Tanzanie/Allemagne, 2022

77 minutes, anglais/diola/swahili avec sous-titres français

Dès 16 ans

Vivre ensemble une expérience de cinéma

Quoi de mieux qu'une soirée film ou une matinée cinéma pour renforcer votre communauté, inspirer et inciter à agir ? Nous vous proposons de projeter *The Last Seed* et organisons avec vous une expérience de cinéma réussie. La projection peut aussi très bien être combinée avec une réflexion, une conférence ou un atelier (voir p. 11).

Contacts : Sofia Racioppi, sofia.racioppi@eper.ch ou Charles Belle Yoko, belle@actiondecareme.ch



Projets



Services projets Action de Carême

Valérie Gmünder

021 617 88 81

gmunder@actiondecareme.ch

Cahier de projets :

[www.actiondecareme.ch/
cahier-de-projets](http://www.actiondecareme.ch/cahier-de-projets)



Services projets EPER

Adeline Wehrli

021 613 40 83

adeline.wehrli@eper.ch

Cahier de projets :

www.eper.ch/cahier-de-projets

Parce que les semences et l'avenir sont intrinsèquement liés

Colombie, Cameroun, Kenya, Niger, République démocratique du Congo, Philippines : la liste des pays dans lesquels Action de Carême, l'EPER et Être Partenaires soutiennent et accompagnent des projets est longue. Trop longue pour que ces pays soient tous énumérés ici. Mais aussi trop longue par leur point commun : trop de personnes souffrent de la faim et ont aujourd'hui encore besoin de notre soutien, et du vôtre.

En 2026, la Campagne œcuménique place au cœur de sa réflexion un enjeu majeur : l'importance des semences locales pour le droit à l'alimentation. Pour de nombreuses communautés des pays du Sud où nous menons des projets, le thème de cette année, « Semer l'avenir », fait écho à leur quotidien. La perte de la diversité des semences, accentuée par la concentration du pouvoir de quelques grands groupes agroalimentaires, représente une menace directe pour la garantie d'une alimentation variée, saine et suffisante. Cette année, nous avons donc décidé de ne pas mettre un projet plus en avant qu'un autre. Ils méritent tous notre attention. Car une vérité universelle demeure : toute personne qui possède des semences peut semer l'avenir.

Votre engagement pour un monde plus juste.

En soutenant un programme ou un projet avec votre classe ou votre paroisse, vous permettez à des habitant·e·s des pays du Sud de vivre dans la dignité et à l'abri de la faim.

Dans nos cahiers de projets, dans le calendrier de carême ou sur nos sites, vous trouverez une vaste sélection de projets et de programmes réalisés par Action de Carême, l'EPER ou Être Partenaires. Nous vous aidons volontiers à faire votre choix, sans que cela ne vous engage à quoi que ce soit. Nous pouvons ensuite réserver le programme ou le projet choisi afin que votre soutien lui soit reversé. Des descriptions et des images de nos projets sont également disponibles sur demande (voir pp. 10-11).

Participer à une action

Journée d'action pour le droit à l'alimentation



JOURNÉE
D'ACTION
SAMEDI
14 MARS 2026

Comment pouvons-nous contribuer, en Suisse, au droit à une alimentation saine et à la sécurité alimentaire des personnes vivant dans les pays du Sud ? Comment renforcer les paysannes et les paysans pour qu'ils puissent échanger, développer et vendre librement des semences – un droit fondamental qui leur est refusé dans de nombreux pays ? L'achat de produits issus du commerce équitable est un moyen à la fois simple et efficace d'y parvenir. En outre, en semant des fleurs sauvages biologiques dans son jardin ou sur son balcon, on envoie un signal clair en faveur d'une plus grande biodiversité et d'une agriculture durable. La **Journée d'action pour le droit à l'alimentation**, organisée dans le cadre de la Campagne œcuménique, offre une occasion concrète de passer à l'action. Le **samedi 14 mars 2026**, nous vous invitons à vous engager et à soutenir le travail de l'EPER et d'Action de Carême dans les pays du Sud.

Comment ça marche ?



- 1 Vous commandez des sachets de graines de fleurs sauvages bio de Sativa et vendez cette promesse de futurs champs multicolores pendant une célébration, à un stand ou en vous déplaçant dans les rues. Les possibilités sont infinies. Les sachets de semences sont vendus au prix symbolique de CHF 5.- pièce.



- 2 Vous commandez comme d'habitude des roses équitables et les vendez également CHF 5.- pièce.



- 3 Le mieux est de commander à la fois des roses et des graines de fleurs. Symbole de solidarité et de paix, la rose fait toujours plaisir à la personne qui la reçoit. Quant aux semences de fleurs sauvages, leur floraison abondante évoque la sécurité alimentaire et la biodiversité. Les deux correspondent donc parfaitement au thème de notre campagne.

Vous trouverez plus d'informations et le formulaire en ligne sur voir-et-agir.ch/actions



Action « Pain du partage »



Verena et Philippe Gubler, de la boulangerie La Fontaine, à Aubonne (VD), soutiennent l'initiative « Pain du partage » depuis de nombreuses années. Ils aiment cette action, car elle est portée par des organisations locales et solidaires. Un pain spécifique est vendu CHF 0.50 plus cher. Les recettes générées aident des familles paysannes dans les pays du Sud à lutter durablement contre la faim et la pauvreté. « Nos client·e·s jouent volontiers le jeu, raconte Verena Gubler, mais de nos jours, les gens sont moins généreux qu'avant. J'arrondis souvent moi-même le montant. » Son mari complète : « Nous invitons nos client·e·s à faire un geste à chaque achat. » Participez à l'action et motivez une boulangerie ou une confiserie près de chez vous à s'engager ainsi pour un monde plus juste !

Vous trouverez des informations sur la marche à suivre ainsi que le formulaire d'inscription sur voir-et-agir.ch/actions



IMPRIMÉ

Semer l'espérance chaque jour

Le carême nous invite à avancer pas à pas, jour après jour, vers un nouveau départ. Il nous amène à redécouvrir l'espérance et à la nourrir. À Pâques, la nature s'éveille : les champs de jonquilles, de pâquerettes et de myosotis à perte de vue annoncent le printemps et la vie. Mais tout le monde ne peut pas se réjouir de la même manière de ces signes d'espérance. Des millions de personnes dans les pays du Sud ne vivent pas ce renouveau. Beaucoup souffrent de la faim et luttent pour leur droit à leurs propres semences, la base d'une alimentation saine et locale.

De petites décisions peuvent déjà faire la différence : acheter des produits de saison, cuisiner des légumes rares, cultiver des herbes aromatiques, des baies ou des fleurs bio dans son jardin ou sur son balcon, ou encore savourer le goût unique d'une tomate récoltée par ses soins.

Le calendrier de carême vous accompagne dans un voyage passionnant : il vous fait découvrir de nouvelles idées, des personnes du Nord et du Sud ainsi que leur histoire, des innovations remarquables dans les pays où se déroulent les projets de nos organisations. Chaque jour, une publication vous permet de mieux comprendre le lien entre la faim et les semences. Le calendrier contient également des conseils pratiques, des recettes presque oubliées et des pistes de réflexion spirituelles pour cette période de frugalité et de renouveau. Ensemble, réfléchissons à ce qu'est une agriculture juste, saine et respectueuse de la Création.



Envoyez le calendrier de carême par courrier et faites-en la promotion grâce à une bannière sur votre site, dans votre signature d'e-mail et dans votre bulletin paroissial. Offrez ainsi chaque jour une nouvelle inspiration à de nombreuses personnes de votre paroisse. Ensemble, semons l'avenir !

Plus d'informations et de supports sur : voir-et-agir.ch/calendrier-de-careme

Soupes de carême



Partager une soupe commune rassemble. C'est l'occasion d'échanger des histoires, de transmettre des expériences, de cultiver des traditions. Chaque soupe de carême envoie un signe de solidarité et sème de nouveaux espoirs pour les personnes d'ici et d'ailleurs. Que

vous utilisiez des produits de la ferme ou de votre propre jardin, que vous suiviez des recettes presque oubliées ou que vous cuisiniez des légumes rares, l'important est de laisser libre cours à votre inspiration !


Plus d'informations et de supports sur : voir-et-agir.ch/actions

Jeûner ensemble



Le jeûne s'apparente à un voyage intérieur qui permet de mieux comprendre sa propre faim, qu'elle soit physique ou psychique, et de découvrir que le renoncement crée de l'espace pour le changement. En jeûnant, nous nous ouvrons aux besoins des autres. Nous semons ainsi l'espoir d'un monde dans lequel chaque personne a accès à une alimentation saine. Rejoignez un groupe de jeûne et échangez avec des spécialistes ainsi que d'autres jeûneuses et jeûneurs ! Chaque expérience, chaque discussion est comme une graine.

Plus d'informations et liste des groupes de jeûne près de chez vous sur : voir-et-agir.ch/actions



Sans semences, pas d'avenir ! Les propositions d'animations suivantes visent à faire comprendre aux enfants et aux jeunes, de manière ludique, le rôle des semences dans la problématique de la faim. L'histoire de Joseph et la parabole de la graine de moutarde leur montrent l'importance vitale de semer, de récolter et de soigner la diversité.

Deux jeux sur le thème des semences amènent les jeunes à adopter différents rôles et à agir de la façon la plus juste possible pour améliorer la situation des familles paysannes.

Plus de détails sur voir-et-agir.ch/animer



Animer

Suggestions pour l'enseignement



Rendre l'injustice tangible

Conny Fidalgo

Catéchète, Kriens, Littau-Reussbühl

Ana Fernandez

*Professeure de religion et responsable
des médias ecclésiastiques, Lucerne*

Des choses qui peuvent nous paraître banales sont des biens précieux pour d'autres. Dans de nombreuses régions du monde, l'accès aux semences est limité par la pauvreté, le dérèglement climatique, la dépendance économique ou des lois problématiques. Grâce à des références à leur propre vie, cette injustice devient tangible pour les enfants d'ici.

Dans cette unité de cours, les enfants découvrent l'importance que constitue, pour tous les êtres humains, le fait de pouvoir semer et récolter. Tout le monde n'a pas la chance de disposer de ses propres semences. La broderie « The Seed Journey » raconte des histoires d'êtres humains, de nature et de cohésion. Elle crée un lien avec notre propre vie grâce à des questions ciblées : où rencontrons-nous des graines dans notre vie quotidienne ? Qu'est-ce qui pousse chez nous et que faut-il pour que quelque chose s'épanouisse ? Les enfants agissent, échangent des graines et les sèment ensuite, comme symbole de responsabilité et d'espérance. Le lien avec la Bible est établi par la parabole de la graine de moutarde : grâce à la méthode Godly Play, les enfants découvrent comment quelque chose de petit peut devenir grand, et quelle signification cela a pour leur propre vie. Pour finir, chacun-e crée un mandala avec des matériaux naturels locaux. Cette œuvre d'art commune doit exprimer leur lien avec les habitant-e-s des pays du Sud.



Des semences variées comme base de notre avenir

Sabine Kutsch

Professeure de religion, BA, Wil

Nicole Serratore

*Professeure de religion,
BA, Baden-Ennetbaden*

Avant de pouvoir récolter et manger des céréales, des légumes ou des fruits, nous devons d'abord les semer et en prendre soin. Dans cette unité de cours, les élèves découvrent à quel point les semences sont fondamentales pour notre alimentation, et réalisent également l'importance d'avoir des semences variées pour nous, les êtres humains, pour la nature et pour un monde juste.

L'histoire biblique de Joseph montre comment, en planifiant intelligemment, il a permis à l'Égypte de disposer de suffisamment de réserves pour que tout le monde puisse surmonter sept ans de famine. Les enfants apprennent que la diversité des semences ainsi qu'une utilisation intelligente et responsable de ces dernières jouent toujours un rôle important aujourd'hui. À travers des poèmes, des images et de petites activités, chacun-e découvre de manière ludique l'importance de semer et de conserver différentes graines, pour un monde coloré, sain et juste.

La leçon montre en outre que la diversité n'est pas seulement précieuse dans la nature, mais aussi dans notre vie et dans notre foi. Les enfants comprennent que Joseph, par sa sagesse et sa sollicitude, peut être un modèle pour toutes et tous.

Découvrons ensemble pourquoi la diversité et la sollicitude sont des valeurs importantes en nous inspirant de l'histoire biblique et de la force des semences !



Tour du monde ludique : de la graine à la récolte

Philip Müller

Domaine jeunesse et familles

Simon Weber

Théologien réformé

Les ressources de notre planète sont limitées : le réchauffement climatique et la commercialisation des semences aggravent une situation déjà difficile pour de nombreuses familles paysannes en Asie du Sud-Est, en Afrique et en Amérique latine.

Le jeu « De la graine à la récolte », facile à mettre en œuvre, permet aux enfants et aux jeunes d'appréhender cette thématique. Au cours d'un tour du monde passant par l'Afrique, l'Asie, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, ils découvrent les défis auxquels sont confrontées les populations des différentes régions traversées. Ce faisant, ils apprennent pourquoi le monopole des grands groupes sur les semences nuit aux modes d'exploitation traditionnels, et découvrent aussi les causes de la malnutrition ainsi que l'influence du réchauffement climatique sur la gestion des champs.

Outre l'accès ludique à ces informations importantes, les jeunes collectent, au cours de leur voyage à travers huit pays, les semences typiques de ces pays et les plantent. Pendant le jeu, chacun-e peut ensuite suivre et influencer l'ensemble du processus, de la graine à la récolte. En arrosant régulièrement les champs, la graine se transforme en jeune plant, qui développe ensuite des fleurs, puis des fruits.



© Tina Goethe, EPER

Récoltes-tu ce que tu sèmes ?

Marek Stejskal

*Pédagogue du jeu et professeur
de religion, Neuheim*

Un jeu pour découvrir de manière interactive le pouvoir des multinationales et les défis auxquels sont confrontées les familles paysannes

Grâce au jeu passionnant et instructif « Récoltes-tu ce que tu sèmes ? », les jeunes découvrent de manière concrète les liens entre agriculture, réchauffement climatique et intérêts économiques. Ils se glissent dans la peau d'une directrice ou d'un directeur de multinationale, d'un-e grand-e propriétaire terrien-ne ainsi que d'une productrice ou d'un producteur de petite exploitation. Chaque personnage a ses propres objectifs : verser des dividendes à ses actionnaires, mener une vie de luxe, nourrir sa famille.

Le jeu est facilement adaptable : de 5 à 21 jeunes, sa durée peut varier entre 45 et 135 minutes, en fonction du nombre de manches jouées. Il est aussi possible d'en augmenter la complexité en fonction de l'intérêt des participant-e-s. Au cours de trois phases – préparation, jeu, réflexion –, chacun-e vit de manière concrète les défis et les décisions du monde réel.

La phase de réflexion offre un espace pour discuter et approfondir ce qui a été vécu. Les jeunes acquièrent ainsi une véritable compréhension de la problématique. « Récoltes-tu ce que tu sèmes ? » propose une expérience d'apprentissage ludique et précieuse qui aborde de manière interactive d'importants enjeux mondiaux.

Matériel supplémentaire

Magazines sur le thème de la campagne

CLIC – Cultiver, Lire, Imaginer, Comprendre

Les jardins scolaires transforment la vie des familles paysannes

Au Kenya, les jardins scolaires changent le quotidien des familles paysannes. Les enfants y apprennent à cultiver fruits et légumes et peuvent ensuite partager leurs connaissances à la maison. La jeune Marlin, par exemple, a aidé ses parents à créer un potager qui a contribué à améliorer les récoltes ainsi que l'alimentation de toute la famille. La vente des excédents a aussi permis de générer un revenu supplémentaire. Pour elle, cultiver la terre nourrit le corps et l'esprit.

Le Clic invite les enfants d'ici à découvrir le monde à travers des histoires inspirantes comme celle de Marlin, ainsi que par des jeux, des récits de vie et des activités pratiques qui les encouragent à réfléchir, jouer et agir en solidarité avec d'autres jeunes du monde.

En lien avec les projets d'Action de Carême au Kenya, en Colombie et dans d'autres pays du Sud, ce magazine sensibilise les enfants à la solidarité, à la protection de l'environnement et au droit à une alimentation saine et variée.

Pensé pour les enfants de 6 à 10 ans, le Clic est un outil idéal pour les animations en paroisse, en catéchèse ou en milieu scolaire. Il éveille la curiosité, suscite l'émerveillement pour la nature et transmet des valeurs de respect, de justice et de partage. Les jeunes lectrices et lecteurs découvrent que leurs préoccupations rejoignent celles d'enfants d'ailleurs, tout en apprenant que chacun-e peut contribuer, à son échelle, à un avenir meilleur.



L'édition 2026 propose :

- des histoires vraies d'enfants du Kenya qui racontent leur quotidien, leurs espoirs et leurs défis
- des récits sur la nature, la culture et les traditions, invitant à la découverte et à la curiosité
- des activités simples et ludiques (jeux, bricolages, réflexions) à réaliser en groupe ou en famille.

Le Clic suscite des discussions, encourage la créativité et favorise des gestes concrets de solidarité. Prêt à l'emploi, il aide les adultes à transmettre des valeurs universelles tout en sensibilisant les enfants à la beauté du monde et à l'importance de le protéger.

Court métrage sur le thème de la campagne

Semences en résistance

Tout a commencé avec une graine : une femme a décidé de la garder et de la planter. Cela a changé le monde.

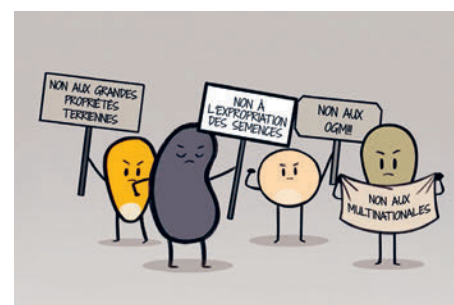
Ce court film d'animation présente, de manière simple mais impressionnante, la naissance et l'évolution de l'agriculture, de ses débuts il y a plus de 10 000 ans jusqu'aux défis auxquels sont actuellement confrontées les familles paysannes, en passant par l'industrialisation.

Langue : allemand

Sous-titres : français

Durée : 3:48

Dès 9 ans



Vous retrouverez des courts métrages sur : voir-et-agir.ch/animer

Jeux autour du thème « La faim bouffe l'avenir »



Quand la faim bouffe l'avenir

Le jeu sert d'introduction au thème de la faim et vise à « susciter des émotions ». Il illustre le fait que les personnes vivant dans les pays du Sud ont les mêmes rêves que celles dans les pays du Nord et démontre avec force que si la faim persiste, les rêves de ces personnes seront détruits. Le dé symbolise que la faim n'est pas le fruit d'un choix individuel, mais résulte le plus souvent de circonstances extérieures d'origine humaine, comme la pauvreté, les conflits ou encore les catastrophes naturelles.



« High five » pour un monde sans faim

Une société ne fonctionne que si nous nous soutenons mutuellement de manière proactive et de notre propre initiative. La structure sociale démocratique occidentale fait explicitement référence à un comportement solidaire avec les plus démunies et s'appuie sur les droits humains. Le jeu « High five » aborde le thème de la passivité par le biais de cartes à jouer présentant des « excuses paresseuses ». Les participantes et les participants se déplacent librement, comme s'ils faisaient leur marché, et échangent des cartes. Le but du jeu est de collecter une série de cinq cartes représentant des attitudes de vie prédéfinies. La victoire est célébrée par un « high five ».



Souper-climat « Crime en Amazonie »

Les participant-e-s se glissent dans différents rôles. Qu'il s'agisse de la ou du syndic, d'un-e membre de la police ou de la population civile : toutes et tous poursuivent des intérêts différents quand il s'agit de louer (affermer) 40 000 hectares de terres au Brésil. À la fin du jeu, le document « Fake and Facts » permet de faire des liens entre le jeu et la réalité. Ce jeu de rôle se déroule comme un repas « meurtres et mystères » (les participant-e-s mènent une enquête pour résoudre un crime autour d'un dîner). Vous pouvez y jouer pendant un repas ou durant une pause snack (chips et boissons).



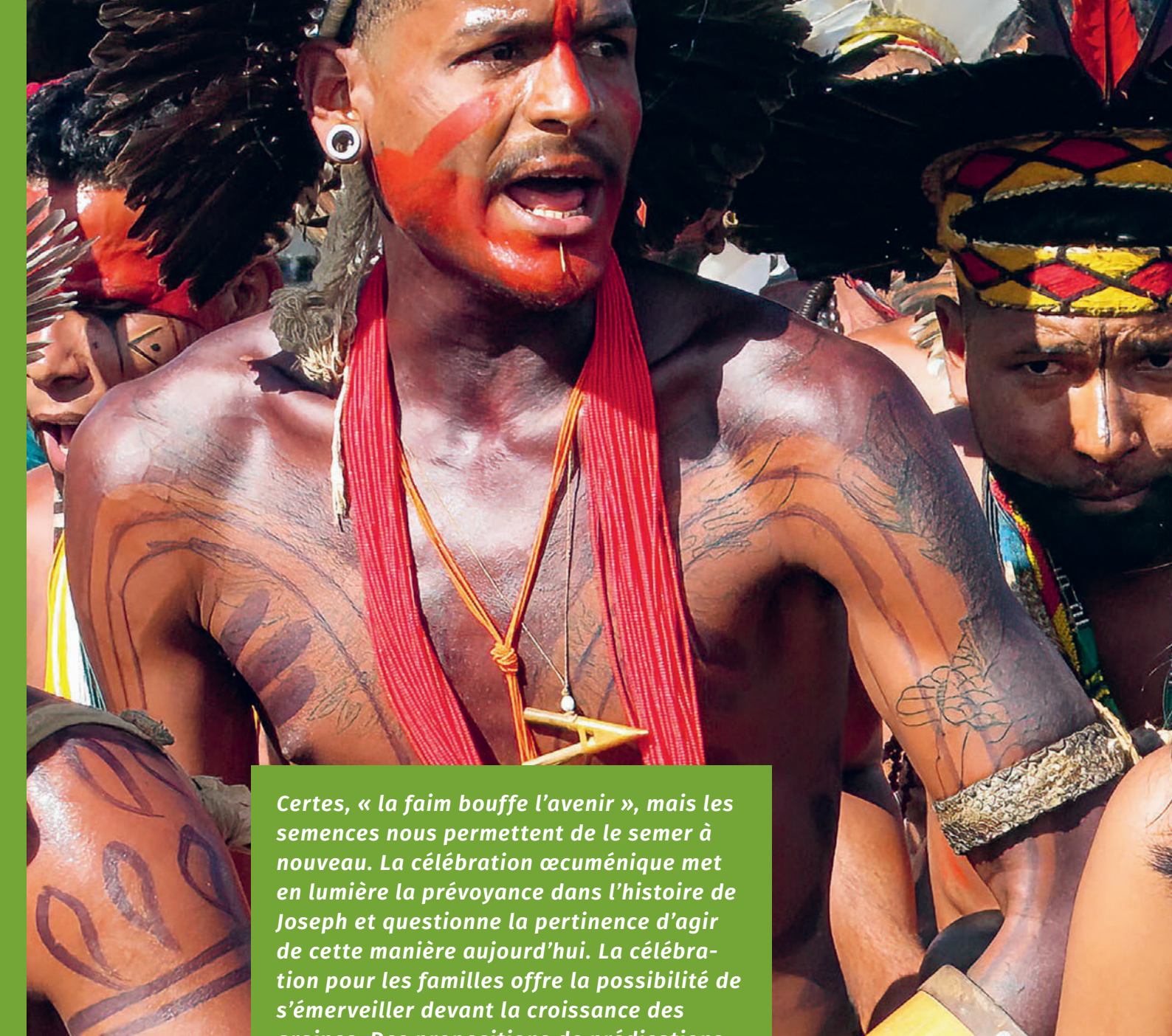
Escape game

Votre groupe de jeunes parviendra-t-il à résoudre les trois énigmes sur la réduction de la consommation énergétique et à accomplir la mission « Escape the Climate Crisis » en moins de 60 minutes ? Cet escape game sensibilise les jeunes, par le jeu, à différents aspects de la justice climatique, de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables, sur lesquels chacun-e peut ensuite mener une réflexion plus approfondie. Le jeu peut être utilisé comme introduction au thème de la justice climatique, mais il fait aussi sens et est amusant en soi.



Jeu « Pour un seul monde »

Ce jeu de 2007 est encore joué dans de nombreux endroits. Dans le cadre du cycle de campagne sur le thème « La faim bouffe l'avenir », nous avons revu l'extension « Malnutrition » avec des chiffres (de 2022) sur la situation de la faim dans le monde. Le jeu lui-même ne peut malheureusement plus être commandé. Il est toutefois possible d'utiliser l'extension avec le matériel existant. L'extension du cycle précédent « Justice climatique », avec des chiffres (de 2020) sur les émissions de CO₂ reste disponible.



Certes, « la faim bouffe l'avenir », mais les semences nous permettent de le semer à nouveau. La célébration œcuménique met en lumière la prévoyance dans l'histoire de Joseph et questionne la pertinence d'agir de cette manière aujourd'hui. La célébration pour les familles offre la possibilité de s'émerveiller devant la croissance des graines. Des propositions de prédications, des prières et une célébration de réconciliation autour de la tenture de carême sont également proposées.

L'intégralité des cultes et des prédications peut être téléchargée sur voir-et-agir.ch/celebrer



Célébrer

Idées pour la liturgie et le culte



Dieu donne des graines

Martin Roth
Pasteur réformé, Brütten

Barbara Brunner Roth
*Pasteure réformée,
Winterthur Töss*

Dans la Bible aussi, les semences jouent un rôle important : « Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence » (Genèse 1,29). Lors de la célébration œcuménique pour les familles, nous découvrirons tout le potentiel d'avenir que renferme une graine.

Différents éléments de la célébration illustrent aux célébrant-e-s la magie d'une graine en pleine croissance :

Le Psaume 104 ouvre à la diversité de la Création : grâce à un voyage imaginaire, enfants et adultes se plongent dans la croissance de la graine.

La brève prédication sur 2 Corinthiens 9,10 prolonge la méditation sur la tenture de carême :
« La vie se sème
encore et encore
dans le fruit d'aujourd'hui
sommeille la graine de demain ».

Ainsi, nous approfondissons l'espoir de vie et reprenons le thème de la campagne
« Semer l'avenir ».

Nous distribuons aussi des graines ou des bombes à graines. Après la célébration, il est possible de fabriquer soi-même des bombes à graines.



Entre grenier à grain et crise climatique

Noemi Honegger

*Théologienne catholique,
Morat*

Rolf Zaugg

Pasteur réformé, Brugg

Revu par :

Pia Brüniger

*Aumônière catholique en
hôpital, Lucerne*

L'histoire biblique de Joseph parle d'une famine et d'un homme avisé qui fait preuve de prévoyance en stockant du grain, et sauve ainsi des vies. Son histoire soulève des questions qui sont toujours d'actualité : comment agir de manière prévoyante aujourd'hui ? Qui est responsable du pain quotidien ? Et comment pratiquer une agriculture qui ne détruit pas, mais qui nourrit et distribue équitablement ?

La célébration crée un pont entre autrefois et aujourd'hui. Dans une prédication en dialogue, Joseph devient la voix du souvenir et de l'encouragement. Le regard se porte sur les défis actuels : lois sur la protection des obtentions végétales, pouvoir des grands groupes agroalimentaires, perte de la biodiversité. L'attention se porte aussi sur les droits des paysannes et des paysans à travers le monde. Des initiatives comme ProSpecieRara montrent comment préserver des semences traditionnelles diversifiées, base de toute vie.

Des chants, des prières ainsi que des pistes d'action et de réflexion rendent perceptible notre responsabilité commune en ce qui concerne la Création, la justice et un avenir qui vaille la peine d'être vécu. Aujourd'hui encore, Joseph lance un appel : « Inquiétez-vous ! Soyez prévoyant-e-s ! Engagez-vous en faveur de la vie ! »

Une célébration qui sensibilise, renforce et encourage, entre grenier à grain et crise climatique.



La tenture de carême 2025/2026 « La grande bouffe » créée par Konstanze Trommer.

Photo : Falko Behr / Action de Carême, EPER

Tenture de carême

La grande bouffe

Le titre de la tenture de carême fait référence au film du même nom des années 1970. Ce dernier décrit la décadence d'une société qui vit dans l'abondance, une thématique aujourd'hui encore terriblement d'actualité. De nos jours, une poignée d'individus baignent dans le luxe alors que des millions d'autres souffrent de la faim, voire en meurent. Cette répartition inégale des richesses reflète la profonde division de notre monde.

Jésus lui-même a été accusé d'être « un glouton et un ivrogne » lorsqu'il mangeait avec les personnes marginalisées et méprisées de la société. « Le Fils de l'homme est venu, il mange, il boit, et vous dites : "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs." » (Luc 7,34). Jésus s'est rangé du côté de celles et ceux qui avaient faim. Sans doute connaissait-il lui aussi très bien cette sensation de faim tenaillante.

« La faim bouffe l'avenir » : ce slogan nous rappelle que la pauvreté et le manque n'annihilent pas seulement le présent, mais détruisent aussi l'avenir des personnes concernées. Celles et ceux qui vivent dans la misère perdent leurs possibilités et leurs perspectives. À l'inverse, celles qui possèdent des semences peuvent semer l'avenir. La responsabilité que nous portons n'est pas seulement éthique, elle est aussi pratique : nous avons l'opportunité de contribuer, par les semences, la justice et la solidarité, à un avenir plus juste pour tous les êtres humains.



À propos de l'artiste

Konstanze Trommer est née en 1953 à Erfurt. De 1972 à 1977, elle a étudié à la University of Art and Design Halle, Burg Giebichstein, en Allemagne. En 1977, elle a obtenu son diplôme en design de surface. Depuis 1982, elle travaille en tant qu'artiste indépendante dans les domaines des arts plastiques, de la peinture, du graphisme et de l'art pour les espaces publics.

www.konstanze-trommer.de

Informations et matériel en lien avec la tenture de carême

La tenture de carême est disponible en impression sur tissu en grand et petit format. Elle peut être téléchargée sur voir-et-agir.ch/tenture-de-careme au format A4 avec une description de l'image au verso.

Réconcilié·e avec Joseph

Marion Grabenweger

Aumônière catholique, Effretikon

Célébration de réconciliation

Un simple coup d'œil à la tenture de carême montre qu'il est temps d'agir, de grandir et d'affronter la vie. Pour ce faire, les chemins sont nombreux. L'un d'eux passe par la réconciliation avec soi-même, les autres, Dieu et le monde. La célébration « Réconcilié·e avec Joseph » nous y aide.

Joseph est un rêveur. Pourtant, ces frères le ramènent sur terre. Il ressent alors la dure réalité de la vie dans son propre corps. Toutefois, son histoire dans l'Ancien Testament montre aussi que le changement et la réconciliation sont possibles. En lui, par lui et avec Dieu à ses côtés pour les personnes démunies. Les malheurs de notre époque ne se retrouvent-ils pas tous dans l'histoire de Joseph ? L'avidité, l'égoïsme, la faim, l'envie, la jalousie, la misère, les catastrophes naturelles et les inégalités de répartition ?

La célébration « Réconcilié·e avec Joseph » commence par le poème « Prévoyance alimentaire » d'Andreas Knapp. La musique invite à s'imprégner de ce que l'on entend. Le regard se pose sur la tenture de carême « La grande bouffe » de Konstanze Trommer. En posant des questions, nous nous rapprochons des parallèles avec Joseph dans l'Ancien Testament, des parallèles que l'on retrouve également dans la vie des participant·e·s à la célébration. Pour que tout le monde ait un avenir, la réconciliation est indispensable. Trois intervenant·e·s posent des questions pour susciter la réflexion, ouvrir la voie.

La célébration nous permet de nous recueillir un instant, en plein carême, grâce à la musique, au silence, à une demande de pardon, au chant, à la bénédiction de Dieu. Elle ouvre la voie à une nouvelle manière d'agir.

Carnet de méditations

Cette année, les textes du très populaire carnet de méditations sur la tenture de carême ont été rédigés par Andreas Knapp, membre de la congrégation des « Petits Frères de l'Évangile ». Andreas Knapp vit à Leipzig et œuvre en faveur des personnes réfugiées.

Le carnet de méditations est disponible au format papier ou sous forme digitale sur voir-et-agir.ch/tenture-de-careme. Les textes de méditation peuvent être utilisés lors d'une prière, d'un culte ou en guise d'entrée en matière lors d'une séance.



Suggestions de prédications



Domenic Gabathuler

Aumônier catholique en
paroisse, Männedorf

Plus !

Suggestion de prédication sur la parabole du riche insensé, Luc 12, 13–21

Ma vie ne m'appartient pas, elle m'est seulement prêtée : c'est du temps qui m'est confié. Il en va de même pour la terre, elle nous est simplement prêtée. Nous devrions donc la traiter avec d'autant plus de soin. Tous nos biens, qu'ils soient hérités ou acquis, sont également limités dans le temps. Le riche insensé avait oublié tout cela. Il réussissait. Il était riche. Il se suffisait à lui-même. Aucune autre personne ne comptait pour lui. Ses biens étaient toute sa vie, ce qu'il possédait, son bonheur. Il ne voulait qu'une chose : posséder plus encore. Jésus le traita d'insensé.

Un proverbe dit : « La chemise du mort n'a pas de poches. » Tout le monde le sait. Pourtant, vivons-nous et agissons-nous en accord avec ce savoir, en tant qu'individus, que société, qu'Églises ? Notre économie n'est-elle pas axée en premier lieu sur la maximisation des profits ? Ne sommes-nous pas prisonnières et prisonniers de la logique du « toujours plus » ? L'être humain n'est-il donc qu'un être insensé, égocentrique, qui ne pense qu'à lui ?

Non ! Avec son slogan, « Semer l'avenir », la Campagne œcuménique nous invite à aiguïser notre regard et à élargir notre horizon. Elle nous rappelle notre pouvoir de décision et notre humanité. Notre vie, nos biens, notre monde nous sont confiés. Nous devons donc en faire un usage responsable, pour le bien de toutes et de tous. C'est ce que Jésus appelle s'enrichir auprès de Dieu. Cette richesse a une valeur éternelle ; il vaut donc la peine d'en avoir davantage.



Patrick von Siebenthal

Théologien réformé, Bienne

Et si la Tour de Babel avait été filmée ?

Suggestion de prédication, Genèse 11,1–9

De nos jours, toutes les histoires importantes sont racontées en images. Supposons qu'à l'époque, la Tour de Babel ait fait l'objet d'un film : à quoi pourrait-il ressembler ? Quels extraits de film se présentent à mon esprit lorsque je pense à ce récit de la grande confusion des langues ? Qui y apparaît ? Cela me pousse-t-il à réfléchir ou plutôt à agir ?

Cette suggestion de prédication propose plusieurs essais de film. Un premier met en lumière la manière dont les puissant·e·s profitent du fait que tout le monde parle la même langue, veut la même chose, se ressemble à s'y méprendre. Il illustre comment l'uniformisation sert celles et ceux qui détiennent le pouvoir. Un deuxième essai porte sur les risques du progrès, par exemple lorsque la soif de pouvoir et de profit sans limites fait pousser des tours vers le ciel et que l'on perd ainsi de vue la vie. Un troisième essai fait intervenir Dieu, qui met en échec cette absence de limites. Enfin, un dernier essai transforme la situation en une perspective positive : à quoi ressemblerait une « Babel de Pentecôte », dans laquelle tous les individus se comprendraient et s'apprécieraient dans leur unicité en tant que « specie rara » ?

C'est là le lien avec le thème de la campagne. Aujourd'hui, nous n'avons pas besoin de tours qui s'élèvent vers le ciel, mais de graines qui poussent avec de petits moyens et engendrent de grandes choses.

Prières

Semer

Graine de joie,
je veux te semer aujourd'hui
dans la terre de la tristesse,
dans le parterre de la monotonie.

Graine d'espérance,
je veux te semer aujourd'hui
dans le sillon du désespoir,
dans les interstices étroits du pavé de l'abandon.

Graine de paix,
je veux te semer aujourd'hui
entre les murs de l'hostilité,
parmi les broussailles de l'intransigeance.

Graine de justice,
je veux te semer aujourd'hui
dans le sol compact du profit,
dans le sol pierreux de la cupidité.

Graine de confiance,
je veux te semer aujourd'hui
dans les parterres étroits de la méfiance,
au bord des chemins.

Dieu créateur, amoureux de la vie,
prépare le sol,
fais germer les graines,
fais pousser
la joie,
l'espérance,
la paix,
la justice,
la confiance
parmi nous.

*Tiré de (traduction) : Claudia Nietsch-Ochs,
Wenn ich in meinem Garten bin. Gottesspuren im Grünen
finden © 2006 Schwabenverlag. Groupe d'édition Patmos,
maison d'édition Schwabenverlag AG, Ostfildern
www.verlagsgruppe-patmos.de*

Sans titre

Seigneur et Dame du ciel et de la terre,
Père et mère,
nous sommes ton peuple, qui se prosterne devant toi.
Nous cultivons les graines que tu nous as données.
D'autres graines nous ont été enlevées.
Nous, qui agissions avec respect, avons été chassés de nos terres.
Nous, qui avions la main tendue, avons été réprimés.
Nous, qui étions frères et sœurs, avons été séparés.
Nous, qui demandions une vie digne et juste, avons été tués.
Puis, alors que tout semblait perdu, tu as éteint notre soif.
Tu es comme l'eau qui coule sans arrêt,
qui éteint notre soif et nous emplit de vie.
Nous ressentons ta présence dans notre engagement pour la dignité
humaine.
Nous te rencontrons dans le respect,
dans la mélodie des tambours,
dans la beauté de la fête qui affirme notre vie.
Nous te demandons de soutenir notre résistance
et notre espoir de paix, de dignité et de justice.

*Grupo náhuatl, Guatemala
Le groupe est en contact avec l'organisation partenaire
d'Action de Carême Asociación Qajb'al Q'ij'.*

Vous trouverez d'autres prières sur
voir-et-agir.ch/archives

« À chaque action,
vous semez une graine,
même si vous ne
voyez peut-être pas
la récolte. »

© Ella Wheeler Wilcox (1850-1919)
Poète et journaliste américaine

voir-et-agir.ch



**Action
de Carême**

Éliminer la faim ensemble

Avenue du Grammont 7
1007 Lausanne

tél. 021 617 88 81, www.actiondecareme.ch
mail@actiondecareme.ch
IBAN CH31 0900 0000 1001 5955 7



EPER
Pain pour
le prochain.

Petits moyens, grands effets

Route des Plaines-du-Loup 55
Case postale 536, 1001 Lausanne

tél. 021 613 40 70, www.eper.ch
info@eper.ch
IBAN CH61 0900 0000 1000 1390 5



Partner sein
Etre Partenaires
Essere Solidali

Être Partenaires – la solidarité à l'échelle mondiale

p.a. Paroisse catholique-chrétienne
Rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds

tél. 032 968 44 13, www.etre-partenaires.ch
nassouh.toutoungi@catholique-chretien.ch
IBAN CH32 0900 0000 2501 0000 5